

Histoire(s) du Pays de **JAURES**

ANNEXE 1

L'Association Histoire(s) du Pays de Jaurès

présente le spectacle

« Jaurès une voix pour la Paix »

Conception et mise en scène
Claude Moreau

Texte
Jean-Louis Sagot-Duvaurox

Création à la salle François Mitterrand de Carmaux
en octobre 2013

Avec le soutien de la mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale
et de la Fondation Jean Jaurès

Pourquoi un nouveau spectacle ?



Jean Jaurès, assassiné la veille du déclenchement du premier conflit mondial du XXème siècle, ne pouvait être absent de la commémoration du centenaire de cet évènement.

Si nous entendons rappeler à nouveau sa mémoire par un grand spectacle sur sa terre d'élection, c'est parce que nous voulons montrer l'actualité de sa pensée, à travers l'évocation de son action inlassable pour la paix, pour une Europe unifiée, pour la dignité humaine.

En 1994, j'avais fait appel à Claude Moreau pour mettre en scène la superbe fresque « Ils ont tué Jaurès », qui avait soulevé un grand enthousiasme dans la région et au-delà. Il était normal que, cette fois-ci encore, ce soit lui qui prépare le nouveau spectacle « Jaurès, une voix pour la paix », destiné à être présenté à Carmaux en octobre 2013 et dans d'autres villes en 2014.

Je remercie très vivement Jean Padilla et l'association « Histoire(s) du Pays de Jaurès » de s'être engagé dans l'organisation de ce beau projet, auquel j'apporte tout mon soutien.

Paul Quilès
Ancien Ministre
Maire de Cordes sur Ciel



Jaurès, une voix pour la Paix

Bientôt en 2013 et 2014...

"Jaurès, une voix pour la Paix"



Le spectacle « Ils ont tué Jaurès ! », que j'ai eu l'honneur de créer à Carmaux en 1994, a laissé de profonds souvenirs dans les esprits des 40 000 spectateurs et des centaines de milliers de téléspectateurs sur France 3.

Le spectacle « Jaurès, une voix pour la paix », qui sera créé en 2013, fera revivre pour le grand public la pensée et l'action de Jean Jaurès.

C'est Jean-Louis Sagot-Duvaurox, écrivain et philosophe, avec qui j'ai travaillé à la création du spectacle « Toussaint Louverture », lors du sommet de la Francophonie de Dakar et à Lille, qui en a écrit le texte.

Après la grande évocation biographique proposée par le spectacle créé en 1994, il s'agit cette fois de mettre en scène, à partir de la tragédie de 1914-1918, l'actualité du message de Jaurès, tant sur la guerre elle-même, que sur les causes des conflits qui traversent la société et la conduisent parfois à l'affrontement : enfermement nationaliste, racisme, exploitation du travail, rivalités économiques....

La salle François Mitterrand située dans le grand hall de l'ancienne verrerie de Carmaux constitue un lieu symbolique et fort de l'histoire du Carmausin pour y créer un spectacle en hommage à Jean Jaurès.

Cette nouvelle création proposera des évocations aux traitements très divers (cinéma, théâtre, grands tableaux, effets spéciaux, images géantes....) dans une mise en scène originale et contemporaine

Je remercie Paul Quilès, Jean Padilla, l'Association « Histoire(s) du pays de Jaurès » et tous les bénévoles et professionnels. Ils m'apporteront une nouvelle fois le bonheur de partager avec eux et le public de belles et fortes émotions à Carmaux....et peut être dans d'autres lieux.

Claude Moreau
Metteur en Scène

Jaurès, une voix pour la Paix

Un spectacle original

Présentation du spectacle, conçu et mis en scène par Claude Moreau et écrit par Jean Louis Sagot-Duvaurox :

Le scénario et la mise en scène sont réalisés à la manière des «docu-fiction», forme très prisée de spectacle mêlant fiction et histoire. De ce fait, celui-ci devrait plaire aux publics les plus traditionnels et respectueux de l'histoire, comme à ceux qui souhaitent découvrir de manière moderne ce grand homme.

Le spectacle s'articule autour de deux grands sujets :

- la mine, son histoire, la vie des mineurs
- les combats de Jaurès.

Le Propos

Un jeune homme, étudiant, écrit un mémoire sur le thème « Jaurès, une voix pour la paix ». Il interroge son arrière grand-mère, une Carmausine fille de mineurs née le 31 juillet 1914, jour de l'assassinat de Jaurès. Ces dialogues mettent en miroir la pensée du grand homme, l'histoire de la mine et les souvenirs de la vieille dame, depuis les récits de ses parents qui plongent dans le XIXe siècle jusqu'à l'époque contemporaine. Le jeune homme, métis, symbolise le nouveau contexte du combat pour la paix dans une société mondialisée.

La parole de Jaurès apparaît à travers les propos du jeune étudiant, les souvenirs de la vieille dame et des voix off ou des projections.

Les dialogues entre les deux protagonistes introduisent des scènes chaque fois thématiques autour d'une problématique nouvelle, qui permet d'évoquer à la fois la vie de la mine et la pensée de Jaurès.

Le premier acte évoque ce qu'on pourrait appeler l'échec de Jaurès. Il est assassiné. La guerre et les atrocités qu'il dénonçait ont lieu. Son assassin est acquitté

Jaurès, une voix pour la Paix

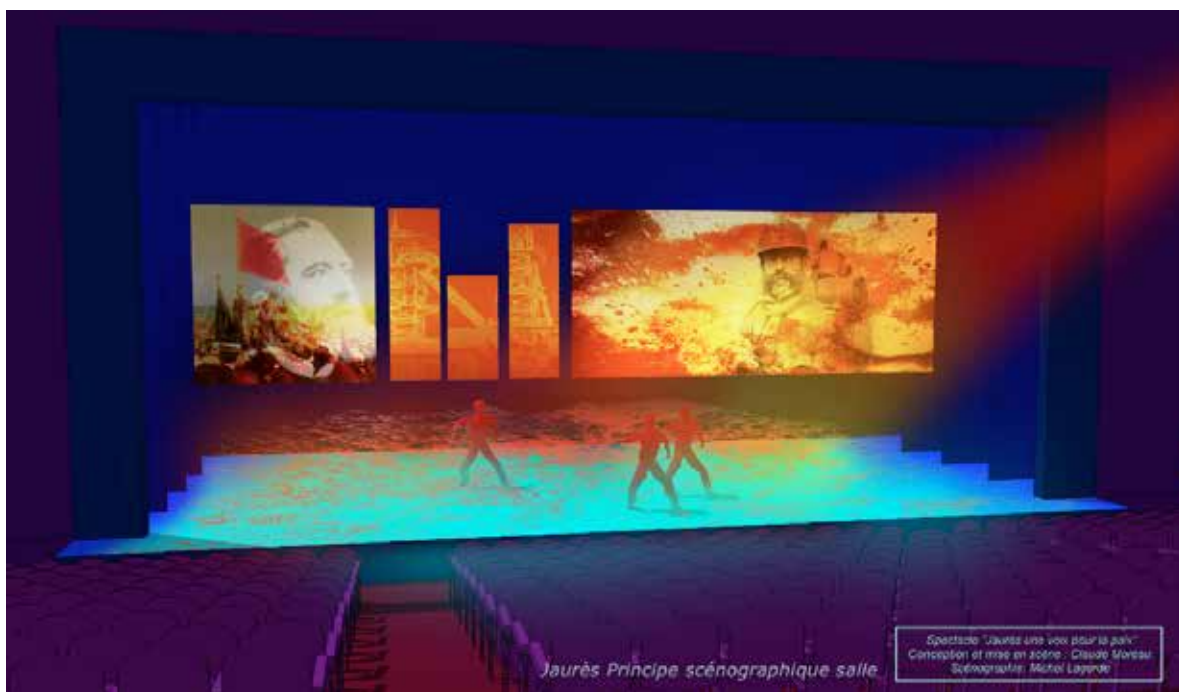
Une forme de création contemporaine et originale

Le « cinéma théâtre » : la mise en scène associe en permanence et avec des styles et des configurations multiples l'image filmée et le jeu théâtral avec une forte interactivité entre les deux .Un dialogue permanent entre l'image et la scène par le texte et le jeu.

Le cinéma : projeté sur un écran géant ,le film sera composé de montages de documents d'époque, et d'illustrations, de séquences réalisées dans le décor du musée mine , de scènes de dialogues avec des acteurs professionnels le tout dans une mise en page et en image aux graphismes contemporains.

Le théâtre: 50 acteurs et figurants bénévoles sur scène..

Des décors "images géantes" pour la mise en situation et des effets spéciaux visuels et sonores pour la dramatisation.



Jaurès, une voix pour la Paix

SYNOPSIS DU SPECTACLE

« JAURÈS, UNE VOIX POUR LA PAIX »

Un jeune homme, étudiant, écrit un mémoire sur le thème « Jaurès, une voix pour la paix ». Il interroge son arrière grand-mère, une Carmausine fille de mineurs née le 31 juillet 1914, jour de l'assassinat de Jaurès. Ces dialogues mettent en miroir la pensée du grand homme, l'histoire de la mine et les souvenirs de la vieille dame, depuis les récits de ses parents qui plongent dans le XIXe siècle jusqu'à l'époque contemporaine. Le jeune homme, métis, symbolise le nouveau contexte du combat pour la paix dans une société mondialisée.

Chacun de ces dialogues est l'occasion d'une évocation sous forme de tableaux (projections, figurants, effets spéciaux, musique, mise en lumière...).

La parole de Jaurès apparaît à travers les propos du jeune étudiant, les souvenirs de la vieille dame et des voix off ou des projections.

Les dialogues entre les deux protagonistes introduisent des scènes chaque fois thématiques autour d'une problématique nouvelle, qui permet d'évoquer à la fois la vie de la mine et la pensée de Jaurès.

PROLOGUE

Jaurès est assassiné (inspiré du film du spectacle et du film « *Ils ont tué Jaurès* » de 1994). La nouvelle parvient à la mine, qu'on découvre à cette occasion, plongée dans la consternation.

1^{ERE} PARTIE : LA GRANDE GUERRE

Cette première partie évoque ce qu'on pourrait appeler l'échec de Jaurès. Il est assassiné. La guerre et les atrocités qu'il dénonçait ont lieu. Son assassin est acquitté...

1 - La naissance de la vieille dame

La vieille dame raconte au jeune homme les conditions de sa naissance accidentelle, devant la mine, dix minutes avant l'assassinat de Jaurès. Cette scène d'exposition permet de découvrir les personnages et le message de paix de Jaurès.

2 - Ceux qui ne sont pas revenus

La scène est introduite par le dialogue entre le jeune homme et la vieille dame, orpheline de guerre. Des lettres de soldats du front, les noms des habitants de Cagnac qui ne sont pas revenus, ainsi que des anticipations de Jean Jaurès évoquent l'extrême violence du conflit.

3 - L'acquittement de Villain

L'acquittement de Villain est l'occasion d'évoquer les tensions qui divisent une société profondément traumatisée par la guerre - patriotisme cocardier, antisémitisme, bolchevisme, pacifisme - et de les mettre en rapport avec la pensée de Jaurès, dont le souvenir est encore très proche et très sensible.

2^E PARTIE : PLUTOT HITLER QUE LE FRONT POPULAIRE

Les luttes sociales des années 30, le fascisme et la seconde guerre mondiale donnent une actualité saisissante à la pensée de Jaurès sur les liens entre l'injustice sociale, l'exploitation capitaliste et la question de la paix.

1 - La guerre du temps

Jaurès établissait un lien entre l'exploitation des travailleurs, toujours féroce dans les mines, et les violences de la guerre. Cette scène évoque « l'emploi du temps » des mineurs et de leur famille, tout entier organisé autour d'un travail harassant, mais aussi les évolutions positives nées des luttes ouvrières. Il est émaillé de prises de position de Jaurès et débouche sur le Front populaire.

2 - Le Front populaire

Ce tableau est une évocation des grèves de 36 et des accords qui en provoquent la fin. Elle met en scène un banquet populaire où sont portés des toasts qui informent le public sur les acquis du Front populaire, notamment en terme de libération du temps. Mais dans le même temps et contre ces avancées montent le nazisme et le fascisme...

3 - Plutôt Hitler que le Front populaire

La scène montre les liens entre le patronat et l'extrême-droite qui, dans les années 30, donnent une illustration très éclairante des thèses de Jaurès sur la corrélation entre les intérêts du capitalisme et la guerre.

4 - Autour de la statue de Jaurès

Cette scène est inspirée d'un fait réel : la menace par les occupants de fondre une statue de Jaurès située à Albi et édiflée à la suite d'une souscription populaire. Elle permet d'évoquer la résistance à l'occupation en lien avec le personnage de Jean Jaurès et avec le souvenir de son action sociale et pacifiste.

3^E PARTIE : LE MONDE A CHANGE DE BASE

Le monde Jaurès – rôle prééminent de la classe ouvrière, règne de l'industrie, domination coloniale – disparaît peu à peu. La question de la guerre et de la paix se déplace. La pensée du grand homme ne peut plus être considérée comme une recette, mais elle reste une inspiration...

1 - Deux explosions

Deux explosions symbolisent la fin du monde de Jaurès : le 24 novembre 1965, un coup de grisou fait douze morts parmi les mineurs du Carmausin alors que partout en France la production charbonnière est menacée ; le 30 septembre 1981, la statue de Jaurès à Carmaux est détruite par un attentat. C'est aussi le commencement de la crise et de la phase actuelle de mondialisation.

2 - Correspondance

La vieille dame donne à son petit fils une correspondance entre son père et Jaurès où est évoquée l'affaire Dreyfus et l'évolution du député du Tarn par rapport à l'antisémitisme. Cette évolution est mise en rapport avec les tensions et les avancées qui caractérisent la mondialisation actuelle des relations humaines : l'arrière petit fils de la vieille dame est un métis...

EPILOGUE

L'épilogue reprend le thème du final du spectacle « *ils ont tué Jaurès* » : le discours à la jeunesse, adressé cette fois à l'étudiant, comme témoignage ultime de « l'actualité de la pensée de Jaurès ».